

Le 1er grand concours littéraire des patois romands : une victoire du "vieil esprit" de chez-nous... grâce à la plus moderne des inventions : la radio ! : [1ère partie]

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le 1^{er} Grand Concours littéraire des patois romands



Une victoire du « Vieil esprit » de chez-nous... grâce à la plus moderne des inventions : La radio !

Hé oui ! chers patoisants, et ce n'est pas vous qui me démentirez... ! vous qui avez assisté, dimanche après-midi 6 mars, dans l'impressionnant studio des « Variétés » de Radio-La Sallaz, à la cérémonie de distribution des prix du « Premier grand concours littéraire des patois romands »...

On n'y croyait pas lorsque l'idée en fut lancée... par le « Conseil des patoisants romands ».

Mauvais apôtres. d'aucuns en prédisaient l'échec !

Mais ceux qui animaient les ondes, F.-L. Blanc, Charles Montandon, son précieux et tout jeune adjoint, savaient, pour s'être fait la main au cours de nombreuses émissions, que les patoisants existaient encore, pleins de la ferveur qu'insuffle une cause juste, légitime, historique dans le vrai sens de notre histoire linguistique. Ils savaient que parmi eux, il y en avait de capables, prêts à prendre la plume et à écrire dans la langue drue, imagée, terrienne de leurs ancêtres et que cela ne serait pas vaines « gandoises ».

Nous le savions aussi, nous du *Nouveau Conteur vaudois et romand*. Nous le savions et les avons encouragés avec les moyens du bord, comme on dit, et qui ne sont pas encore ce qu'ils devraient être.

Et ce fut le succès, un succès sans mélange, surprenant même, où l'on a vu les Fribourgeois prendre la tête, suivis

du Valais et du Jura, ce qui n'était pas pour nous étonner puisqu'aussi bien le patois vit dans ces cantons amis et constitue encore, pour eux, une raison d'être profonde. Mais les autres n'ont pas démerité...

Plus de 140 travaux, plus de huitante concurrents...

Qui dit mieux ?

Dimanche 6 mars était donc un grand jour, un jour de victoire. On avait réellement l'impression que l'on renouait enfin avec notre passé. Que l'on prenait une revanche sur ceux qui, au début du XIX^e siècle, déclaraient : « Le patois, c'est la mort du français ! » Nous sommes, nous, persuadés du contraire et que l'on aurait pu écrire un français plus coloré, alignant moins de lieux communs, vivant, en y arrivant à travers nos patois, « petits fils respectés du latin populaire ».

Voilà !

Mais il y a plus ! Ce concours allait permettre d'enrichir encore ces « Archives sonores des parlers romands » qu'il était temps de constituer. Ce sera la part de notre génération que de pouvoir les livrer à ceux qui nous suivront. Ils auront là, après épuration, décantation, tranches de vie authentiques de nos ancêtres, témoignages valables de l'histoire linguistique de nos cantons romands.

Venons-en à la cérémonie elle-même...

F.-L. Blanc, metteur en ondes, donc chez lui à La Sallaz, sut d'emblée lui imprimer un rythme cordial, familier, convenant à des gens que le même esprit anime.

En lever de rideau, le magnifique chœur mixte de l'« Inthyamon », venu d'Albeuve, Haute-Gruyère, en car et fort d'une trentaine de membres costumés, se produisit... Le « Silence » de l'enregistrement paraît à l'enseigne lumineuse du studio. On est tout oreilles ! et c'est, dès l'attaque donnée par M. André Corboz, son distingué directeur, un vrai « charme » qui opère, un charme fait d'une forte présence, celle d'une terre qui se chante et s'enchantent elle-même dans son langage bien à elle, celui de nos pères. On est loin de cet insupportable folklore touristique dont on n'a que trop abusé.

Premier chant : *Ou paï d'Inthyamon*, au Pays d'Enhaut. F.-L. Blanc est fier d'enregistrer ça ! On le serait à moins. On entendra — et vous l'entendrez un jour ou l'autre sur les ondes, ô vous, les absents ! — *La Poya de Djan Luri*, *Du le fin fon de ma mijère* (De Profundis émouvant), *Le Furi*, *Intre Iserlin et Machin*, de J. Bovet, *Djan dè la boiletta*, de G. Aeby, encore une *Poya*, celle de L. Broquet, et *Adiu mon bi paï*, de P. Kaelin.

Bravo, gens de la Grevîre, bravo et merci !

F.-L. Blanc vint alors nous dire ses expériences. Elles datent de 1912, à l'Université de Zurich, où l'on fit une première tentative d'enregistrement de nos vieux parlers, et cela malgré les ukases gouvernementaux. Tentative qui échoua faute de moyens techniques efficients, faute, il faut le dire aussi, de patoisants : ils se cachaient à l'époque et n'avaient pas encore appris à vaincre le « Micro » qui rend muet les plus bavards...

Mais vint le « Magnétophone », l'enregistrement sur bande et non plus sur disque. De plus, l'époque, entre temps, était devenue plus favorable à nos patois. Des « Amicales » s'étaient créées, la « Belle Etoile » à Fribourg, une « Cantonale » en Pays de Vaud...

L'heure était venue d'agir et c'est là que notre ami Charles Montandon commença — encouragé par nous — à se passionner à la fois pour le vieux langage et les moyens techniques de la Radio. F.-L. Blanc l'épaula tout aussitôt, en fit son bras droit, et à eux deux ce fut un « En avant la musique patoisante » des plus dynamiques...

Mais, il fallut se faire la main. Et l'orateur nous conte les débuts des patoisants à la radio et comment il parvint à leur trouver une place dans les programmes, à créer des « archives sonores » valables en tant que document, en tant que témoignage honnête touchant à la vie même de nos ancêtres.

Parlant ensuite aux concurrents, qu'il remercia pour leur zèle, il dit combien fut grande sa surprise : Le patois n'était pas mort partout. Il pouvait se survivre...

(A suivre.)

R. Molles.

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE

aux annonceurs du

« Nouveau Confteur vaudois et romand ».

Le palmarès complet

JURA

Premiers prix

Jules Surdez, Berne (titre de *Mainteneur*) ; Pierre Lechot, La Ferrière ; Joseph Simonin, Bienne ; Chappate, curé de Miécourt (hors concours).

Troisième prix

Julien Peter, Bure.

VALAIS

Premiers prix

Marcel Michelet, chanoine, St-Maurice ; Jean Quinodoz, Genève ; Maurice Défago, Troistorrents ; Mme Schulé, Roseclaire, Crans.

Deuxièmes prix

Joseph Zufferey, Lausanne ; Joseph Aymon, Chippis ; Alexandre Bourdin, Eusègne.

Troisièmes prix

Adolphe Défago, Val-d'Illiez (*Mainteneur*) ; Adolphe Défago, Troistorrents ; Edouard Pont, Saint-Luc (*Mainteneur*).

Mentions

Cyrille Mariétan, La Tornaz ; Adolphe Défago, Monthey.

VAUD

Premiers prix

Henri Nicolier, La Forclaz (hors concours, titre de *Mainteneur*) ; Charles Montandon, Pully (*Mainteneur*) ; Oscar Pasche, Essertes (*Mainteneur*) ; Henri Turel-Anex, Huémoz.

Deuxièmes prix

Lucien Fontannaz, Lutry ; Ed. Bulloz, Villars-le-Comte ; Mme Karlen-Cottier, Château-d'Oex ; Paul Morerod-Pernet, Vers-l'Eglise ; Constant Dumard, Forel.

Troisièmes prix

Jules Décosterd, Le Lieu ; Auguste Piguet, Côtes, Le Sentier.

Mentions

L. Braillard, Prilly-Chasseur ; P. Golay-Favre, L'Orient ; Mme Rosalie Perret-Bournoud, Yvorne ; Henri Perret-Bournoud, Yvorne ; Alfred Desplands, Château-d'Oex ; Mme Clara Monachon-Gindroz, Lausanne ; Auguste Mayor, Grandcour.

FRIBOURG

Premiers prix

Fernand Ruffieux, Bulle (à titre posthume, *Mainteneur*) ; Abbé F.X. Brodard, Estavayer (*Mainteneur*) ; Francis Brodard, Fribourg ; Hélène Brodard, Estavayer ; Père Calixte Ruffieux, Fribourg (*Mainteneur*) ; Louis Ruffieux, Fribourg ; Joseph Yerly, Treyvaud (*Mainteneur*).

Deuxièmes prix

André Brodard, Fribourg ; Joseph Brodard, La Roche ; Léon L'homme, Mézières ; Joseph Beaud, Albeuve ; Jean Brodard, La Roche ; François Aubry, Sommentier ; Louis Frioud, Rossens ; Père Claude Cotting, Ndola (Afrique) ; Aloïs Dupont, Blessens ; Denis Pittet, Magnedens.

Troisièmes prix

Isidore Esseyva, Bulle ; Mme Thérèse Suchet-Vauthey, Fruence ; François Bourguet, Treyvaud ; Mme Perrisset-Brodard, Marsens ; Isidore Braset, Font.

Mentions

Reymond Chappaley, à Charmey ; Justin Geinoz, Villars-sous-Glâne ; Maurice Pittet, Renens (Vaud) ; Arthur Plancherel, Domdidier ; Juliette Villard, Lausanne ; André Raboud, Fribourg ; C. Currat, Jouxten.

VAL D'AOSTE

Premiers prix

Césarine Binet, Aoste ; René Willien, Aostè (hors concours).

SAVOIE

Premiers prix

Chanoine Rattel, Saint-Jean-de-Maurienne ;
Mme Jean Fournier, Grand-Bornand.

Deuxièmes prix

A. Hertig, Monnetier ; Mme Germaine Baudin, Genève ; Mme Rose Mabut, Annecy.

Troisièmes prix

John Roguet, Monnetier ; Jean Fournier-Bidoz, Veyrier-du-Lac.

Mention

Thérèse Braconnay, Evian.

CATÉGORIE C

Troisième prix

Maurice Défago, Troistorrents.

Mentions

Joseph Beaud, Albeuve ; Louis Ruffieux, Fribourg.

PRIX SPÉCIAUX

Prix de Radio-Lausanne :

Henri Nicolier, La Forclaz ; Jules Surdez, Berne ; Abbé F.-X. Brodard, Estavayer ; Chanoine Marcel Michelet, Saint-Maurice ; Jean Quinodoz, Genève ; Mme Schulé, Roseclaire, Crans.

Prix de la meilleure œuvre radiophonique (offert par Radio-Lausanne) :

Jules Surdez, Berne.

Prix de la Société jurassienne d'émulation :

Simon Vatré, Vendlincourt (*Mainteneur*).

Le Prix spécial du document (1200 proverbes) :

Abbé F.-X. Brodard, Estavayer.

Prix d'enregistrement :

Léontine Beorgeat, Vouvry ; Théodule Coppex, Saint-Maurice.

Prix de Radio-Lausanne pour les meilleurs Vaudois (chacun un volume Le Canton de Vaud, 1803-1953) :

Oscar Pasche, Essertes ; Henri Turel-Anex, Huémoz.

Prix du Glossaire romand (un volume édition complète du Glossaire) :

Charles Montandon, Pully.

Prix d'excellence littéraire :

Hélène Brodard, Estavayer, une montre Longines pour dame ; Chanoine Marcel Michelet, une montre Longines pour hommes ; Maurice Défago, Troistorrents, une aquarelle de Mme Durgnat-Junod ; Lucien Fontannaz, Lutry (id.) ; Mme Fournier, Grand-Bornand, Savoie, une huile de Brechbuhl ; Chanoine Rattel, Saint-Jean-de-Maurienne, un tableau à l'huile.

Prix spéciaux :

Mme Durgnat-Junod, Salvan, une channe ; Curé Chappatte, Miécourt, un plat métal repoussé ; Mme Rosalie Perret-Bournoud, un vase à fleurs ; Mme Clara Monachon-Gindroz, une bouteille d'eau de Cologne ; Ed. Bulloz, Villars-le-Comte, une boîte de Nescafé ; Louis Ruffieux, inst., Fribourg (id.) ; Edouard Pont, St-Luc (id.) ; René Willien, Aoste, un volume *C. F. Ramuz*, par Maurice Zermatten ; Thérèse Braconnay, Evian, un volume *Le Rhône*, d'Ignace Mariétan ; Adolphe Défago, Val-d'Illiez, un volume *La Gruyère*, d'Henri Naef ; Raymond Chappaley, Charmey, un volume *Visage du Jura*, de Marcel Joray ; Justin Geinoz, Villars-sous-Glâne, un volume *Tœpffer*, par M. Gagnebin ; P. Golay-Favre, L'Orient, un volume *Alexandre Vinet*, d'H. Perrochon.

Prix des « Amis du Folklore » :

Ed. Helfer, Lausanne.

*Prix du Canton de Fribourg (chacun un volume *Novy Botyè*) :*

Raymond Chappaley, Charmey ; Justin Geinoz, Villars-sous-Glâne ; Maurice Pittet, Renens (Vaud) ; Arthur Plancherel, Domdidier ; Juliette Villard, Lausanne ; André Raboud, Fribourg ; C. Currat, Jouxens ; Père Claude Cotting, Ndola (Rhodésie du Sud, Afrique).

*Prix du Canton de Vaud (chacun un volume *Por la Veillâ* ou *La Veillâ à l'ottô*, de Jules Cordey) :*

Mme Rosalie Perret-Bournoud, Yverne ;
Alfred Desplands, Château-d'Oex ; Auguste
Mayor, Grandcour.

Les prix de théâtre, de poésie, de chant et
de musique seront attribués lors de l'exécution
de ces œuvres.

Prix de l'Amicale des patoisants de Savigny :
Auguste Piguet, Côtes-Sentier.

Le titre de « Mainteneur » a été décerné à
ceux qui, depuis des années, travaillent à
maintenir nos traditions linguistiques.

Il a été distribué au total pour 4500 fr. de prix en espèces et 1500 fr. de prix en nature.

Pâo vré !

— *Ma bouna Dama, aro vo pityi d'on pour'homo décucheri pê lè pènè
et lè chagrins !*

Mâ lo bouèbo qu'irè dèrâe criè :

— *Lè pâo vré, mère, lé po lo kê ke lè décucheri, lè chè tzausè...*

Le seul tort... !

— *T'as bin too dè tan bâire, desâi cauquon à n'on saôlon ; lo vin tè fâ
brelantsi que tè jau adé té teni âi mourets.*

— *Oh ! que na, que n'és pas too dé trâo bâire, que répond l'autro : mâ
ne dévètré pas martsî quand y'é bu.*

Un succès du travail vaudois :

Robuste et souple sous vos doigts

HERMES
Baby

la « portable » par excellence



la plus légère
la plus compacte
la plus complète

Autres modèles pour bureaux et domicile

Essai sans frais

I Campiche **S**
M **A**

« bureau complet » 3, rue Pépinet Tél. 22 22 22